

*lo na nda lo o!* » Disait-il. Drôle n'est-ce pas!

Un certain jour de mercredi 31 mai 2015 dans la matinée, Papa Victor Albert se lève et avance vers son piano installé dans sa salle à manger. Il se rappelle et joue quelques morceaux, malgré son état de santé précaire, cela au grand étonnement de sa femme et enfants. Il faisait par ce geste, adieu à son instrument de prédilection. Le samedi 02 mai 2015, tout commence mal. Il fait une crise et est interné le dimanche matin 03 mai à l'Hôpital Général de Gbadolite, où il a rendu l'âme aux heures de la nuit du 04 au 05 mai 2015. La nouvelle tombe, Papa Victor Albert n'est plus ! Il s'est éteint à l'âge de 88 ans accomplis. Il laisse une veuve et 15 enfants. Voilà ainsi s'acheva la vie et le parcours de Papa Victor Albert NDANYO.

Il laisse un héritage incommensurable au diocèse, à la province, à la nation et à l'humanité des compositions inédites de tout genre, pour que nous continuions à louer le Seigneur Dieu, Maître des temps et des circonstances.

Notre grand souci, et le projet qui nous hante, c'est d'arriver avec l'aide de tous, créer une fondation en son nom, laquelle, aura pour buts de perpétuer les œuvres de l'illustre disparu et de promouvoir d'autres intelligences musicales de chez nous.

*L'auteur.*

### **Remerciements :**

A Nosseigneurs Excellences Dominique BULAMATARI et Joseph KESENGE, respectivement Evêque de Molegbe et Evêque émérite,

Aux autorités politico administratives de la ville de Gbadolite,

A la Cheftaine de Gbadolite,

Au Chef de groupement de Mobayi-Mbongo,

Au Clergé diocésain de Molegbe,

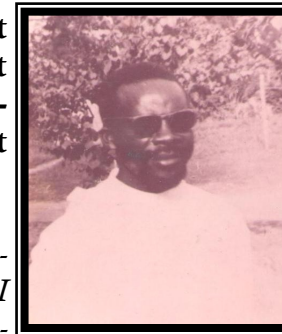
Au Curé de la Paroisse Saint Joseph Ouvrier de Gbadolite,

Aux Religieuses et Religieux de Molegbe,

Aux Personnes de bonne volonté qui nous ont soutenus,

Aux amis et connaissances,

**Rencontre avec un Religieux, Enseignant et Musicien de talent. Trois carrières qui ont fait de lui un grand homme dans le Nord-Equateur. C'est bien le célèbre Albert NDANYO.**



*« Je suis le Papa Albert NDANYO NGBAMBASA. Fils de NDOMAKA Vital et de BOWALI Brasede. Je suis né à Banzyville, à Mobayi-Mbongo, ex Banzyville en 1927. Je suis marié, père de plusieurs enfants. Aujourd'hui, pensionné et voilà. »*



Elégant, Albert NDANYO, âgé de 87 ans, raconte sa vie avec passion. Élevé par la femme de son père, Albert NDANYO n'est pourtant pas de la tribu Nbandi comme beaucoup le pense. Son père NDOMAKA Vital fut un pêcheur du village longeant la rivière Ubangi. La pêche la conduit comme par hasard à Mobayi-

Mbongo alors Banzyville, où Albert NDANYO a d'ailleurs vu le jour en 1927.

Celui que toute la ville appelle Papa a fait ses études primaires sans l'affection de ses parents qui l'ont précipitamment quitté. En 1941, Il gagne MOLEGBE où il a suivi la Pédagogie Générale à l'école Normale au Couvent Saint Joseph de MOLEGBE.

Avec un résultat satisfaisant, Papa NDANYO obtient son diplôme de moniteur.

De là, il embrassa deux carrières : il est à la fois religieux et ensei-

gnant. Mais quelque temps après, Albert NDANYO n'a qu'une ambition. Être plus sérieux, plus religieux qu'un frère de noviciat.

*“Au couvent des frères Saint Joseph, j'ai sollicité mon entrée au noviciat de capucins que l'on venait d'ouvrir les portes à BWAMANDA. De 1958-1959, le noviciat terminé, mes supérieurs m'ont envoyé à KOTA-KOLI au Petit Séminaire, toujours comme Professeur au C.O. “*



Malgré cette option, les deux carrières précitées ne se divorcent pas. Il a enseigné au Petit Séminaire de Kota-Koli pendant au moins (8) huit ans, et à l'école normale de Bwamanda

avant d'affronter le concours d'inspection organisée à Mbandaka. Subitement, l'homme le plus sérieux décline la tendance religieuse et demande sa retraite.

*“ Après 10 ans, de 1959-1969, j'ai quitté définitivement la vie religieuse pour cette vie du monde. Après ma sortie du couvent, j'ai enseigné une année à l'Institut Eli-kyà de Gemena ; ensuite, j'ai été m'affronter aux examens organisé à Mbandaka en vue de devenir Inspecteur de l'Enseignement. “*



Pourquoi il s'est décidé de quitter la vie religieuse pour se marier plu tard à Abuzi et avoir des enfants?

## Qui est Papa NDANYO?

Papa NDANYO a passé toute sa vie dans les compositions des chants religieux en Ngbandi, Ngbaka, Lingala, Latin, Français. Ces compositions se comptent en des centaines, toutes écrites sur les portées. Au-delà, il compose des hymnes pour diverses circonstances. Mais bien avant cela, il a traduit bon nombre des chants communautaires de lingala en ngbandi et en ngbaka, des prières y comprises.

Papa NDANYO a également travaillé pour la promotion de la culture Ngbandi, il a écrit une encyclopédie avec images à l'appui, travail non encore édité faute de moyen et détenu par un inconnu.

Papa Victor Albert NDANYO a aussi travaillé dans les commissions œcuméniques pour la traduction du Nouveau Testament en Ngbandi.

Il fut nommé en 1990, premier Délégué Principal du Département des Droits et Libertés du Citoyen au Nord-Ubangi, dirigé à l'époque par le Vice premier Commissaire d'Etat Me NIMY.

Le silence, la méditation, la contemplation et la lecture de la Bible sont sacrés pour Papa NDANYO, ce sont là ses sources d'inspiration.

Chaque chose a son temps, dit l'ecclésiaste! Il y a un temps pour venir, il y a un temps pour partir.

Dans son dernier moment de vie sur cette terre, malgré son état de santé qui se dégradait, il n'avait jamais cessé de croire et d'espérer en son Dieu, qu'il a servi toute sa vie durant. Il disait attendre que le moment arrive! Le moment? C'est lorsque son Dieu décidera de mettre fin à cette vie éphémère. « *Zo ge le sese, ma nyingo. Nde mo hu*



*progressent et aillent de l'avant! "*

Malgré cela, il ne perd pas espoir. Il a toujours l'espoir de valoriser la musique classique au milieu de la nouvelle génération, une musique qu'il qualifie d'ailleurs de chose plus difficile, plus exigeante mais sérieuse. ...il sait capter dans sa subjectivité passionnée et contagieuse.

Papa NDANYO admire plus Sébastien BACH.

*"De tous les grands musiciens mondialement et internationalement connus, je citerais Jean Sébastien BACH, Beethoven, Mozart, Schubert, etc, etc. Mais de tous ces grands maîtres, je préfère Bach. Pourquoi? Parce que Bach est un maître, un grand maître supérieurement, que dire? Angélique".*

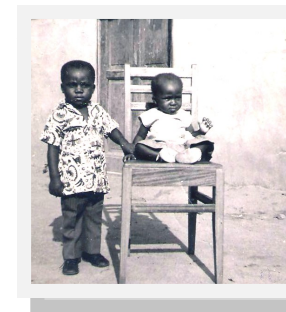
La religion et l'enseignement hier, avec la musique aujourd'hui, Papa NDANYO, le multi carriériste reste encore et toujours vaillant.



Cette émission radiophonique Ralik portrait a été réalisée en 2007 avec un texte original de Emmanuel.....

Ange NDANYO, Ralik portrait.

*"Laissez-moi vous le dire. Ma sortie brutale du couvent n'a fait plaisir à personne, surtout pas à mes supérieurs religieux. La raison, eh bien, Dieu seul le sait. Mais moi, je me suis toujours dit, qu'il valait mieux choisir son chemin, pas deux à la fois. Un pied dedans, un pied dehors, non. Le célibat religieux, ou bien le mariage chrétien. Pas deux à la fois. "*



ction en Belgique, Albert NDANYO atteint le concul... au niveau de l'enseignement en devenant d'abord Inspecteur, puis le tout premier Sous Proved de l'enseignement primaire et secondaire. Le pari est donc gagné. Mais comment est-il arrivé à ce poste? C'est la question que lui-même s'est toujours posée.

*"Je me suis souvent posé cette question aussi. Comment en étais-je arrivé jusque-là? Qui m'a hissé jusque-là? Aucune ambition de ma part, je n'ai pas sollicité ce haut poste. Après 4 ans de direction scolaire à Abuzi, après mon stage de 6 mois en Belgique, on m'a nommé Inspecteur de l'Enseignement primaire de tout Nord-Ubangi, de Gbado-Gboketsa à Wapinda.*

*Est-ce que j'ai travaillé très bien? Ou bien ou pas bien? Le rôle des autorités de l'enseignement primaire et secondaire m'ont pointé du doigt et m'ont nommé à ce nouveau poste, mais je ne les ai pas du tout déçu"*



Et vous décidez Papa NDANYO de quitter cette fois-ci l'enseignement en 1978, pour quelle raison? L'enseignement ne payait-il pas par exemple?



*"Bien sûr! Après une année à la tête de l'enseignement ici au Nord-Ubangi, j'ai totalisé trente ans de bons services dans l'enseignement national. Et il était tout à fait normal que je prenne ma pension. C'est ce que j'ai fait en bonne et due forme. Mais hélas, depuis 1946 jusqu'à 1978, ça fait plus de 32 ans, je n'ai jamais, jamais bénéficié de l'argent de*

*ma pension. Drôle n'est-ce pas? Toutes mes réclamations étaient restées vaines. Heureusement que Kinshasa a fini par attendre ma plaintive voix.*"

De nouveau à Abuzi comme professeur sur demande de Mgr Joseph KESENGE, une autre carrière vient frapper à sa porte. La Musique. C'est ce qui a fait d'ailleurs sa célébrité. Il l'a apprise au couvent des frères, à peine âgé de 11 ans.

Atypique, différent, toujours par tempérament, sûrement par formation, il est tout. A sa maison, aucun jour ne passe sans qu'il fasse de gamme, avec son piano qui résonne tant bien que mal.



*" C'est un vieux et bel instrument...Ce piano, je l'ai acheté en Allemagne où j'étais allé travailler les grandes orgues de la Chapelle qui a été détruite là! Mais, c'est un bel instrument. Si le climat était bon, adapté, ça tiendrait encore le coup. Cela ça se détruit, ça joue quelque chose puis..., les autres touches ne donnent pas.*

*"Ma carrière musicale, ce que j'en garde comme souvenir, c'est le fait d'avoir exercé et pratiqué toute ma vie, l'un des arts le plus exaltant, le plus angélique de notre siècle, quoi! "*

Son style, sa différence lui permettent d'être le préféré. Il est appelé par-ci par-là pour enseigner la musique. Quant à sa relève, il n'a encore trouvé personne pour le remplacer.

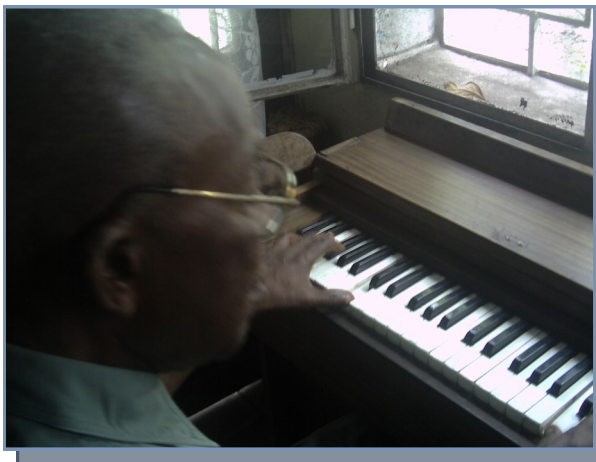
*" Relève, que voulez-vous que je fasse? Même mes propres enfants, je n'ai pas le droit de les forcer à devenir musiciens comme moi. Papa, c'est Papa hein! Il n'est pas comme nous, hein! ...diraient les enfants. Cependant, certaines personnes m'ont déjà demandé de leur donner quelques cours de musique ou leur apprendre à jouer certains instruments tel synthétiseur par exemple. Souvent, je les accueille paternellement, sans problème, sans condition financière, ils partent reviennent gaillardement une ou deux fois, puis ne reviennent plus. C'est drôle hein! Je peux vous citer quelques cas que je connais. Que voulez-vous que je fasse ? Les prendre de force? Les obliger? "*



Pour Papa NDANYO, la musique classique a un avenir pas très joyeux en RDC.

*L'avenir de notre musique, la musique classique ici chez nous est sombre. Beaucoup de nos jeunes ou aspirants musiciens préféreraient taper, tripoter sur un synthétiseur, manipuler un accordéon, une guitare, jouer une flute etc. Je vous assure que cette jeunesse exécute parfois des mélodies potables, africainement parlant, et cela s'arrête là. Mais on ne peut pas leur en vouloir hein! Il n'y a pas, une école qui existe, une école de musique chez nous. Pas de grands musiciens chez nous! Alors que, vous voulez que ces enfants*

ser des chants en lingala, en ngbandi, et en ngbaka, voir en latin. Mais il ne se dit toujours pas grand homme, alors que c'est ce qui fait d'ailleurs sa célébrité.



*"Je ne suis pas à proprement parlé un grand, un très grand musicien, non! Mais un grand adorateur de la musique. Et cela depuis ma tendre enfance. Tout instrument de musique, toute musique disons -le, profane ou religieuse, vocale ou instrumentale, africaine ou étrangère,*

*m'attirait irrésistiblement. Et j'ai eu la chance d'apprendre à jouer sur quelques instruments tels flûte, harmonium et plu tard l'orgue en France par exemple, et c'est ce qui ferait peut-être ma soi-disant célébrité? C'est d'avoir enseigné presque toute ma vie de la musique, d'avoir composé toutes sortes des chants populaires, circonstanciels, surtout religieux, depuis ma tendre jeunesse, et je continue inlassablement à le faire jusqu'à maintenant, sans mentir. J'en ai déjà sorti plusieurs bouquins et c'est ça que vous appelleriez célébrité musicale de votre vieux papa NDANYO, n'est-ce pas? "*

Et quand vous lui demandez le souvenir de sa carrière musicale, il ne va pas par quatre chemins. De souvenir pas tout à fait triste.

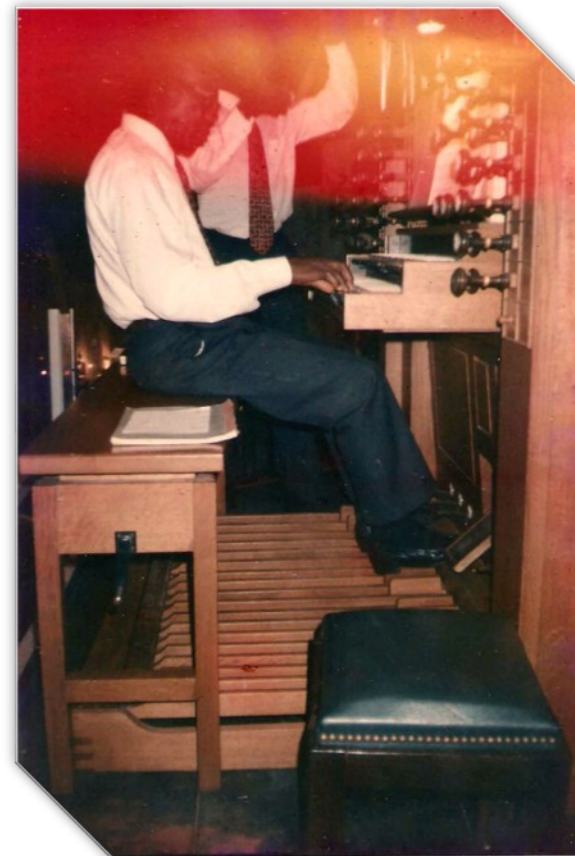


*Il faudrait ... Alors, il est là! Il est là! Vous voulez peut-être entendre un tout petit peu? "*

Un jour, en 1981, coup de chance! Papa NDA-NYO tombe sur les traces du feu Maréchal MOBUTU alors à la recherche d'un musicien de talent pour la chapelle Crypte Marie la Miséricorde nouvellement



construite.



Après 6 mois de stage en France, Papa Albert NDANYO s'impose. Son style est là, admiré et inimitable avec un classicisme toujours très épuré. La musique l'a amené loin, plus loin encore notamment pour la construction des orgues de la chapelle Crypte Marie la Miséricorde et dans toutes les conférences concernant la musique classique en Europe. Malgré son âge très avancé, Papa NDANYO ne cesse de fouiller et compo-